L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 78. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1864. | Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 20 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif — à 10 heures, au magasin rue de Chartres No. 166, un grand assortiment de marchandises sèches. Et à la Bourse des Négociants et Encanteurs, actions, billets et comptes.

Par Montgomery & Bros — en face des bâtisses Marigny, 3e district, foin; aux Nos. 82 et 84 de la rue Poydras, bœuf.

Par J. P. Boisseau — au coin des rues Magazine et Gravier, épaules, clous, chaînes &c.

Par McCerren & Landry — à 10 heures et demie, au magasin 38 rue Royale, entre Douane et Bienville, le mobilier de deux résidences.

Par A. Fernandez — à midi, au No. 41 rue Front, 52 boucauts de sucre.

Par E. Roger & Co. — à leurs salles de vente, marchandises sèches.

Par J. Guinault — à 10 heures et demie, à Alger, 12e District, la vacherie de Jean Dabanceus.

Nouvelles additionnelles du Nord, PAR L'OUEST.

Par l'arrivée du steamer *Magenta* nous avons reçu des journaux du 13 et du 14 de St-Louis et du 16 de Memphis. Nous y trouvons les nouvelles qui suivent:

De la vallée de Shenandoah.

Washington, 12 septembre—Les nouvelles de la vallée sont contradictoires. La croyance générale était qu'Early avait envoyé à Lee une partie de ses troupes, mais une reconnaissance faite vendredi l'a trouvé occupant en force une position retranchée près de Winchester. La cavalerie du général Merritt avait détruit plusieurs moulins de grains, dont l'ennemi usait, entre Martinsburg et Winchester.

On a reçu les journaux de Richmond du 9. Ils n'ont presque rien d'intéressant. L'*Examiner* semble craindre les résultats de l'attaque que Grant aurait l'intention de faire sur le côté Sud du chemin de fer qui conduit de Richmond à Lynchburg.

On rapporte que Mosby a été tué dans un duel, vendredi, en Virginie, près de Leesburg. Il s'était pris de querelle avec un officier et l'avait provoqué en duel.

Défaite des Rebelles dans le Missouri.

12 septembre 1864—Au général Ewing—Le capitaine McClonahan que j'avais envoyé commander les forces dans le comté de Dunkin, est revenu. Il rapporte qu'il a trouvé le major Farrott avec 200 hommes, campé près de la ligne de l'Arkansas, à 4 milles au-dessus de Homersville, et qu'il l'a attaqué jeudi dernier dans la soirée. Il a tué 13 rebelles, en a pris 5, et a capturé 20 chevaux et nombre de petites armes. Le lendemain, le capitaine Elwar le tombe sur une partie de la même force rebelle, lui fit éprouver une perte de 9 hommes dont 7 tués et 2 prisonniers. Pas de perte de notre côté.

N. M. MILLER, lieutenant colonel.

Attaques des Rebelles contre nos piquets

Quartier général de l'armée du Potomac, 12 septembre P. M—On a échangé des coups de feu toute la journée sur le centre et la droite. Les Rebelles semblent être irrités de la surprise de la nuit dernière et paraissent avoir pris la détermination de harasser nos piquets autant que possible. Ce sont les 20e, 22e et 40e de cavalerie de Pennsylvanie qui ont fait la charge dont le résultat a été la capture des piquets rebelles.

Le lieutenant colonel G W. Mickel, du 20e Indiana, a eu la hanche percée d'une balle et est mort sur le champ de bataille. Son corps a été embaumé et envoyé au Nord.

Oswego, 12 septembre—La goëlette *Op chee*, capitaine John Clemens, expédiée de Toledo, le 6 du courant pour ici, avec une cargaison de blé, est supposée être perdue avec tout ce qu'elle avait à bord pendant le dernier coup de vent sur le Lac Erie

Prise de Quantrell.

Cincinnati, 12 sept—Une dépêche d'Indianapolis à la *Gazette*, annonce la capture de Quantrell, le guérilla du Missouri, qui a été reconnu dans la rue par un autre guérilla.

Memphis, 16 septembre—La force rebelle qu'on disait menaçant Memphis a disparu et tout est tranquille de ce côté ci de Coldwater

Un déserteur rebelle qui est venu hier dit que la cavalerie de Forrest s'est retirée mardi à Okalona où les troupes de Buford et de Wirt Adams sont rassemblées. Elles ont pour objet une expédition sur les derrières de Mobile. Elle se compose de quatre régiments d'infanterie, formés en grande partie de vieillards et de jeunes garçons, et sont accompagnées d'une force considérable de cavalerie.

On dit que le général A. J Smith s'est porté de Cairo au Cap Girardeau pour aller à la rencontre de Shelby qui a pris possession de Pilot Knob et d'Ironton, avec une force de 6000 à 7000 hommes.

Le bruit court, nous ne savons sur quel fondement, que Duvall's Bluff a été pris par l'ennemi.

Nashville, 13 septembre—Des dépêches datées du 9 de Pulaski, de Maj. R. H. Polk. A. A. G. disent que le général Rousseau a bousculé les forces des généraux Steadman et Granger et qu'il s'est porté vers la rivière Tennessee; le général Milroy est allé à Tullahoma. Le pays est infesté de bandes de rebelles qui se sont écartées de leurs camarades ou qui appartiennent à une brigade tennesséenne débandée pendant trois jours.

On a reçu avis, au quartier général de Sackercathe, que le général rebelle Dick Taylor avait traversé le Mississippi et concentrait ses troupes avec celles de Forrest, pour entrer dans l'Ouest-Tennessee.

Harper's Ferry, 13 septembre—Une forte reconnaissance a été envoyée au-delà de la ligne de l'Opequan, vers Winchester, cette après-midi. Les guérillas infestent toujours la route qui conduit sur le front.

Washington, 12 septembre—Il est ordonné que le tirage commencera dans l'Ohio et les autres Etats dont le contingent n'a pas été rempli lundi, 19 du courant.

Chicago, 12 septembre—Un terrible accident qui a coûté la vie à 25 ou 30 personnes a eu lieu mardi dernier sur le chemin de fer de Chicago Burlington et Quincy.

Cairo, 12 septembre—Il est rapporté par des prisonniers qui se sont échappés tout récemment des prisons de l'Arkansas, que Price, avec 10 000 hommes, a traversé l'Etat pour se rendre dans le Missouri. Ils disent aussi que Shelby avec 7000 hommes, n'est pas éloigné de ce point et qu'il ajoute rapidement à ses troupes nombre de conscrits.

Elections du Maine.

Portland, 13 septembre—75 circonscriptions électorales donnent à Coney 26 770 et à Howard 17 603—majorité unioniste 9168. Ce vote comprend un peu plus que les quatre dixièmes de l'Etat et le même gain relatif élèvera à 20,000 dans tout l'Etat.

La Chambre, comme l'année passée, aura 124 unionistes et 26 voix pour l'opposition.

Elections dans le Vermont.

Burlington, 12 septembre—Les retours de 171 précincts donnent à Smith, républicain, sur Redfield une majorité de 15 848.

Marchés de New York.

New-York, 12 septembre—Le marché a été extraordinairement agité. Le prix de l'or est tombé de 226 à 214 1/2 et s'est relevé à 215 avec une tendance à la baisse.

New York, 12 septembre—L'or est décidément plus bas. Ouvrant à 225 il a fermé à 219 1/2 à 220.

New York, 13 septembre—L'argent est ferme à 7 pour cent. Le change sterling est à 109 pour l'or.

L'or s'est ouvert à 218, montant à 219, 6[illegible], chûtant à 217, avançant à 214, tombant à 223, remontant à 226 1/2 et étant fermé à la clôture à 227 1/2.

Le coton est languissant et nominal à 130 pour le middling Uplands.

La farine de l'Etat est à $9 80 à $9 95, celle de l'Ouest à $10 60 à $11.

Nouvelles par la voie du Sud.

Dates de Richmond jusqu'au 15 et de Mobile jusqu'au 16.

Le *Picayune* a publié, hier soir, les dépêches télégraphiques suivantes extraites du Feliciana *Democrat* et reçues de Baton Rouge.

Clinton, Le. 17 septembre—Grenada, Miss., 15 sept—Des dates de Memphis, du 13, ont été reçues. Le gouverneur Flanningan, de l'Arkansas, a convoqué la Législature en session spéciale.

Les communications entre Memphis et Little Rock ne sont pas interrompues.

Mobile, 16 sept—Une canonnière s'est approchée hier de la côte, près de l'embouchure de Dog River. Nos batteries ont envoyé quelques boulets et l'ennemi s'est retiré. On rapporte qu'il a réparé la canonnière Gaines et l'a mise en commission. L'expédition de la rivière a rebroussé chemin après une rencontre avec notre cavalerie.

Richmond, 15 septembre—Le New York *Herald* a été reçu. 51 bourgs dans le Maine annoncent un gain républicain de 684

Le plus grand meeting qu'on ait jamais vu à Brooklyn est celui qui a été tenu jeudi soir pour ratifier la nomination de McClellan. La lettre d'acceptation a été lue.

Un télégramme de Cairo mentionne un bruit suivant lequel le général Price aurait été tout récemment à Arkadelphia. Une dépêche d'Indianapolis annonce la capture de trois guérillas de la bande de Quantrell.

Le steamer *A. D. Heys* a été capturé le 3, à la hauteur du Cap Hatteras.

Le steamer *Elsie* a été pris le 5. Le navire et la cargaison sont estimés à un demi-million.

Des dates d'Europe du 31 août disent que Napoléon fera bientôt un autre effort pour intervenir dans les affaires américaines.

Le *Washington Union*, du 13 dit que Lincoln enverra probablement bientôt des commissaires à Richmond, car on sait que beaucoup d'hommes influents du parti républicain ont conseillé dernièrement cette politique.

Le marché monétaire était incertain et variable. L'or a fermé à 222.

Petersburg, 15 septembre—Le corps de Warren s'est avancé ce matin jusqu'à deux milles du chemin de Weldon, près de Poplar Springs Church, mais il a été repoussé par la brigade du colonel Rotreber. Notre perte est insignifiante. L'ennemi commençait à se fortifier à Springs Church. Des prisonniers disent que c'était une tentative de l'ennemi pour avancer ses lignes dans la direction du chemin de fer de South-Side. Tout est tranquille sur le reste des lignes. Pas de bombardement et de feu d'avant-poste.

Richmond, 15 septembre—Une dépêche à l'*Evening Whig* dit qu'une force de cavalerie et d'infanterie ennemie, appuyant un détachement de [illegible], s'est avancée de Weldon sur le chemin, dans le voisinage de Poplar Springs Church, à deux milles à l'Ouest sur le chemin et à quatre milles de la ville, cette après midi. Escarmouches toute la matinée—Pas de détails reçus—Une lettre écrite par un officier de la brigade Leonard, dit que nous avons refoulé l'ennemi au delà de Martinsville et arraché les rails du chemin.

Nouvelles du Rio-Grande.

Le trasport à vapeur des Etats Unis *Alabama* a apporté la nouvelle que cinq petits steamers étaient à remonter le Rio Grande vers Matamoros et que le 14 il y a eu un engagement entre les Français et le général Cortina, engagement dont le résultat aurait été favorable à ce dernier.

Une lettre de Matamoros du 6 septembre porte: Quelques personnes disent que J N. Cortina a fait un compromis avec Mejia (personne ne sait où il est) pour le laisser venir à la ville pendant que lui même se rendra à la Boca. D'autres prétendent que ce même Cortina a vendu des canons au gouvernement confédéré, qu'il fera tirer un coup de canon comme signal contre Brownsville et que les troupes confédérées traverseront le Rio Grande et prendront les canons.

On rapporte aussi que les Français ont saisi tous les bateaux du fleuve. L'*Alma* est chargé de coton et de six pièces d'artillerie mises à bord; mais l'impression générale est que Cortina quittera la ville

A la date du 8 septembre on disait que Cortina avait traversé le Rio Grande pour rejoindre les Fédéraux.

Vins et comestibles pour l'exportation — M ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, vendra pour l'exportation un grand stock de vins, liqueurs, sardines, huiles, &c.—Voir l'annonce.

Articles pour coiffure, &c—M. FELIX SABON vient de transférer son magasin au coin des rues Baronne et Girod No 127. On trouve chez lui toutes sortes d'ouvrages en cheveux, un grand assortiment d'articles pour coiffure, de parfumerie, &c. Voir son annonce.

EUROPE.—On écrit d'Alexandrie que les difficultés qui s'étaient élevées entre le gouvernement du vice-roi d'Egypte et le consul des Etats-Unis, à propos d'une [illegible] établie par un Américain au delà des conditions légales, sont terminées à la satisfaction des deux parties, grâce aux bons offices du consul-général de France. Le consul des Etats-Unis a repris ses relations avec le gouvernement égyptien.

Le prince et la princesse de Galles sont sur le point d'entreprendre un voyage dans la Baltique pour faire une visite au roi Christian IX. LL. AA RR. se proposent aussi de visiter Stockholm et peut-être même Saint-Pétersbourg.

M. Roebuck, au banquet que lui a offert la compagnie des couteliers de Sheffield, a prononcé un discours dans lequel il a fait le procès à lord Palmerston, au Parlement et au peuple anglais tout entier. Dans la question d'Amérique comme dans celle du Danemark et dans la question de la réforme parlementaire, M. Roebuck attaque l'inaction du premier ministre et de la majorité du Parlement et rejette cette inaction, en définitive, sur la nation qui laisse faire. Orateur, une fois en chemin de voir tout en noir, a fini par exprimer [illegible] pour les libertés anglaises. *Constitutionnel.*

CHRONIQUE LOCALE.

ACCUSATION DE VOL.—Le recorder Vennard a été plus occupé hier que de coutume, sa Cour était pleine de témoins et d'accusés.

Les deux premiers détenus qui s'y soient présentés—un jeune homme et une femme, assez vieux et très jeunes—étaient accusés par un vieillard au teint non moins foncé que le leur—d'être entrés chez lui et d'y avoir enlevé cinquante piastres en monnaie courante. Le plaignant ajoutait que la somme lui avait été volée pendant qu'il était à l'église et qu'à son retour, s'étant aperçu de la disparition des billets, il fit appeler un watchman et que celui-ci arriva en [illegible] lieux au moment où cet individu cherchait à s'échapper. Quelqu'un avait, paraît-il, profité de l'absence de l'accusateur pour [illegible] dans l'armoire [illegible] des greenbacks ou autres représentant une valeur de vingt cinq piastres, c'est ce que l'on déclara solennellement dans le courant du long interrogatoire.

Le magistrat a décidé que le prisonnier gagnerait à passer un mois au workhouse. L'avocat qui était chargé de la défense a vainement protesté de l'innocence de son client.

DÉGÂTS.—Un citoyen en accusait un autre de lui avoir vendu, au pied de la rue Poydras, deux caisses d'œufs pour cinquante piastres, la marchandise, au lieu d'être fraîche, comme le croyait l'acheteur, étant pourrie, contrairement aux lois et aux ordonnances de la ville. Et ce qui rendait la transaction encore plus inique c'est que, d'après le plaignant, le vendeur savait parfaitement à quoi s'en tenir sur l'état des œufs.

Le recorder n'a point partagé l'opinion de l'acheteur sur la nature de l'opération. Il l'a en outre condamné à dix piastres d'amende pour avoir porté une plainte sans fondement.

CONDAMNATION—Un homme de couleur a été condamné par le recorder du Premier District à six mois de détention au workhouse pour vol de sept cordes de bois évaluées à quarante cinq piastres.

Un témoin, homme de couleur, ayant agi en cour d'une manière peu convenable, a été retenu quelque temps en compagnie [illegible]

ENQUÊTES—Le coroner a pratiqué la levée du corps de la femme Netty Cox qui s'est suicidée dans une maison de la rue de l'Union. Elle n'avait que vingt cinq ans.

—Un inconnu qui était tombé de cheval est mort hier à l'hôpital de charité où le sergent Lester l'avait fait transporter. On a fait appeler le coroner.

Mac and Pen.

"What is in a name"
(*Shakespeare.*)

"*Tip and Ty!*"—"*Rough and Ready!*"—"*Buck and Breck!*" Tels ont été les cris de guerre successifs qui ont mené les électeurs américains à la victoire et élevé aux deux premières magistratures du pays "Tippecanoe" Harrison et Tyler en '40; Taylor et Fillmore en '49; Buchanan et Breckinridge en '57. C'est pourquoi les démocrates se proposent aujourd'hui de prendre *Mac and Pen*, pour leur cri de ralliement.

Ce cri est bien trouvé et ne donne pas une mauvaise idée de la politique actuelle du parti qui va le pousser. Mac, c'est le général McClellan et il doit plaire aux démocrates de guerre, à ceux qui aiment le bruit des batailles, qui veulent dompter l'insurrection du Sud par la force des armes, et que n'effraie pas la confusion dans laquelle se trouve le pays tout entier.

Pen, au contraire, c'est l'avocat Pendleton, l'apôtre de la paix à tout prix, le représentant qui agite un rameau d'olivier pendant que MacClellan brandit sa bonne lame de Tolède. Pen sera le cri favori des meneurs qui ont rédigé la [illegible] profession de principes de la Convention de Chicago, et qui demandent à la presse du pays la solution du grand problème politique résultant de ce mot: "*The pen is mightier than the sword*,—la plume est plus puissante que l'épée"

Ainsi pareil au bonhomme Janus des Romains, qui avait deux visages, l'un pour la guerre et l'autre pour la paix, le parti démocrate va souffler le froid et le chaud, prêcher simultanément la pluie et le beau temps, manger en même temps à deux râteliers, et montrer victorieusement que si la porte du temple de Janus était ouverte en temps de guerre et fermée pendant la paix, la leur est à la fois et ouverte et fermée, n'en déplaise au dicton populaire.

Nous disons qu'ils vont le montrer victorieusement, ils sont, en effet, certains de la victoire, et savez vous pourquoi? Ils vous l'ont dit gravement:—c'est que les candidats à la présidence dont le nom finit en *on* ou en *an*, ou en [illegible] l'emportent sur leurs concurrents. Voyez Washington, Jefferson, Madison, Jackson, Martin Van Buren (3 noms trois fois heureux!) Harrison, et Buchanan. La lutte devient par conséquent inutile, Lincoln ferait mieux de se rendre de bonne grâce, comme l'écureuil du capitaine Scott, car l'influence des désinences cabalistiques de ces noms George Britton MacClellan et Pendleton est irrésistible et la victoire est assurée aux candidats qui les portent.

Il paraît que si en 1852 le général Franklin Pierce l'emporta, malgré son obscure médiocrité, sur l'illustre Winfield Scott, c'est que son premier nom finit en *in*, et huit ans plus tard, si les républicains battirent les démocrates à plate couture, ce n'est pas à cause des principes, c'est grâce à l'*in* du nom de Hamlin, leur candidat à la vice-présidence, et à l'*oln* de M. Lincoln.

Oh! cela se rapproche si bien de *on*! tandis que les noms des autres candidats, Bell, Breckinridge et Douglas,—n'avaient dans leurs désinences rien de cabalistique.

Mais aujourd'hui *oln* ne saurait lutter avec avantage contre l'*an* de Mac Clellan et l'*on* de Pendleton. C'est pourquoi, hourra pour Mac and Pen!

Il y aurait bien un moyen pour M. Lincoln: ce serait de supprimer l'avant-dernière lettre de son nom. Pourquoi pas? La fin n'excuse-t-elle pas les moyens?

L'auteur de *London Assurance*, qui se nommait Bourcicault à New York, ne signe-t-il pas Boucicault depuis son retour à Londres? Par amour pour l'honnête Abraham et par intérêt pour le parti républicain, nous supplions donc M. Lincoln de s'arracher l'*l* droite de son nom. Il n'en volera que mieux et le jour de la grande bataille électorale, la Fortune, entendant d'un côté le cri de guerre *Lin and John!* et de l'autre *Mac and Pen!* se trouvera pour le moins indécise. Alors peut être, ne sachant si elle doit faire pencher la balance du côté de Lincoln et Johnson ou en faveur de Mac Clellan et Pendleton, se décidera-t-elle, pour se tirer d'embarras, à ne prendre parti ni pour l'un, ni pour l'autre, à rester neutre comme la France, et à laisser Lincoln à la Maison-Blanche, Pendleton au Congrès et Mac-Clellan à cette maison de la 5e avenue qu'il tient de la munificence de ses admirateurs.

Messager Franco-Américain.

FAITS DIVERS.

DEUX LIONS EN VACANCES.—A Southampton, le 28 août, une grande consternation a régné dans le voisinage d'Above-Bar-street: deux lions s'étaient échappés de la ménagerie de Wombwell. La ménagerie est établie dans Westmoreland Park, derrière High street, sur une partie du terrain consacré aux exercices du [illegible]. Samedi soir, il y avait foule à la ménagerie, et un grand nombre de curieux qui n'avaient pas pu entrer se tenaient même au dehors. Il paraît que, vers neuf heures, le gardien a annoncé l'intention d'entrer dans les cages pour faire faire aux animaux leurs exercices ordinaires: il se rendit d'abord à la cage des lions. Les curieux, suivant l'habitude, se portèrent aussitôt avec empressement de ce côté de la ménagerie.

Après avoir adressé quelques mots au public, le gardien ouvrit la porte de fer de la cage avec la précaution usitée en pareil cas, du moins il croyait avoir pris ses précautions. Tout à coup l'un des lions bondit par dessus les épaules du gardien; il est bientôt suivi par l'autre lion, et tous deux sortis de la cage, s'avancent majestueusement au milieu du public épouvanté. Un des lions continue de bondir au milieu des curieux, dans l'enceinte de la ménagerie. Plusieurs spectateurs sont renversés et gisent à terre plus morts que vifs; d'autres, plus heureux, s'enfuient à toutes jambes. La terreur est générale. La consternation est à son comble. Les gardiens parviennent cependant à rattraper et à faire rentrer en cage le lion qui s'était ainsi [illegible] d'une manière inoffensive, puis ils se mettent à la recherche de l'autre lion. Ce dernier, au lieu de s'amuser, comme l'autre, dans l'enceinte de la ménagerie, en était sorti, et il marchait fièrement droit au public, qui était très nombreux au dehors et qui se mit à fuir. Le lion prit aussitôt sa course dans la direction de la caisse d'épargne et d'une autre maison dont il trouva la porte ouverte, il entra et fut droit à un salon du rez-de-chaussée, où plusieurs dames étaient assises. Ces dames, épouvantées, montèrent en toute hâte l'escalier qui conduisait aux appartements; mais les gardiens accoururent et s'emparèrent du lion, qui fut remis en cage. Plusieurs personnes ont été renversées sur le sol et ont eu leurs vêtements déchirés; mais personne n'a été blessé.

Nous lisons dans l'*Evening Standard* du 18 août:

"Hier, ont eu lieu, à Shoeburyness, les plus importantes de toutes les expériences faites jusqu'à présent dans cet arsenal. On a tiré le canon de 600 contre une cible flottante établie sur le même principe que le *Warrior*. La portée devait être de 2,000 yards, mais afin d'obtenir un pointage plus certain et plus juste, on a tiré d'une distance de 500 yards seulement. En augmentant cependant la charge de poudre, dans une certaine proportion, on produisit le même effet à 2,000 yards. Le projectile, qui a frappé la cible, l'a démolie [illegible]. C'est à dire que ce canon de 600 coulera n'importe quel navire cuirassé. L'Angleterre est le seul pays qui possède un canon de cette puissance et elle n'en a qu'un, mais on est en train d'en fondre d'autres."

EDITION D'HIER SOIR.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES

Par la voie de l'Ouest

Mouvement de Grant sur le chemin de de Weldon—Projets de Sherman—Nouveaux bruits de paix—L'or à New York.

Port Hudson, 17 septembre

New York, 14 septembre—Le *Richmond Examiner* de vendredi dernier dit que Grant massait beaucoup de troupes sur une espace à deux milles au sud de Petersburg. Il a depuis quatre jours poussé ses lignes à un quart de mille à l'ouest du chemin de fer et il fera probablement une grande pointe pour essayer de prendre pied au sud du chemin de fer près de la ville. Ce sera un grand mouvement.

Ce journal dit que Sherman a visité les brèches rebelles à Jonesboro et leur a dit que son intention était de ramener l'armée à Atlanta, et d'aller ensuite à Andersonville.

La dépêche spéciale du *World* fait en parlant du brillant mouvement accompli par Hancock vendredi soir et dans lequel les lignes retranchées des piquets rebelles furent emportées, notre ligne sur le front étant un peu irrégulière, il fut résolu de la redresser en prenant la position occupée par les rebelles. [illegible] vrages.

A minuit, le 5e Pennsylvanie et le [illegible] des tirailleurs de New York, sous le général Detrabaud, quittèrent [illegible] et se portèrent, la baïonnette au bout du fusil, sur la ligne des rebelles. [illegible]

New York, 13 septembre—Le *Washington Union* apprend que Horace Greeley [illegible] une nouvelle correspondance avec George N. Sanders, [illegible] seraient désignés [illegible] par M. Clay et Holcombe pour négocier la paix sans conditions préalables.

Washington, 13—On n'a pas encore pris de décision relativement à la proposition pour l'emprunt d'un milliard de dollars [illegible] européens, [illegible] le Congrès [illegible]

New York 13—L'*Enquirer* de Richmond du 3 [illegible] Calhoun [illegible]

Une dépêche à la *Tribune* de Washington dit que le colonel Dana, du 143e Pennsylvanie, qui revient de Charleston [illegible] Sumter [illegible]

[illegible]

New York, 12—La dépêche spéciale de Washington à la *Tribune* [illegible] le général Fremont [illegible]

Elections

Burlington, Vermont — Les retours de 230 townships indiquent l'élection de 203 unionistes, 20 démocrates. Le sénat ne se compose que de républicains.

Portland, Maine, 13 sept.— Tous les comtés ont sans aucun doute élu des républicains. [illegible]

Capture d'un steamer.

Forteresse Monroe, 13—Le steamer *Fawn* qui fait le service entre Norfolk et la Caroline du Nord, a été capturé hier dans le marais Dismal par une troupe rebelle, et l'équipage et les passagers ont été faits prisonniers. Le steamer a été brûlé.

Marchés

New York, 13 sept.—L'or a fermé à 2[illegible], le coton à 1 80.

L'AUGUSTA DINSMORE, steamer des Etats-Unis, est arrivé le 18 du courant. Le lieut. M. B. Crowell, commandant, annonce qu'il a capturé le 10 du courant, à la hauteur de Velasco (Texas) la goëlette *John* qui essayait de forcer le blocus. Il y avait 81 balles de coton à bord.

Le *Dinsmore* appartient à la flotte qui bloque les côtes du Texas.

RUMEURS.—On lit dans un journal de New York du 9:

Le bruit a couru hier dans Wall street que le président a envoyé à Richmond des commissaires de paix. Cette rumeur a contribué à faire baisser l'or.

LA LETTRE DE F. B BLAIR

On lit dans le *Messager Franco-Américain* au sujet de cette lettre:

Le *Whig* de Richmond a publié dans ses colonnes la copie d'une lettre dont l'original est, dit-il, dans ses bureaux et qui avait été adressée à M. Edward Everett par M. F. Blair, le maître de poste général, relativement à l'urgence d'envoyer en Europe un agent extraordinaire pour déjouer les plans de l'Angleterre contre l'Union des Etats Américains. Il est dit dans cette lettre, dont nous sommes loin de garantir l'authenticité, que les gouvernements de l'Europe voient avec [illegible] les progrès de la république américaine, à cause de l'influence fâcheuse qu'un si grand exemple peut avoir parmi leurs sujets, et que les Anglais ont voué une haine toute particulière à ce pays dont ils auront un jour à redouter la puissance maritime.

M. Blair voudrait qu'on envoyât extraordinairement de ce pays pour faire des propositions à la France d'abord, et, dans le cas d'un premier insuccès, à la Russie, ainsi qu'à autres nations septentrionales, qui seraient bien aises, sans doute, d'avoir à leur service la flotte des Etats-Unis dans l'exécution contre le sud de l'Europe. M. Blair croit que M. Everett est l'homme le plus propre à mener à bonne fin ces négociations, mais il se plaint de M. Seward, qui préférerait confier cette mission à son bras droit, M. Thurlow Weed. Cette lettre pourrait bien avoir été écrite à Richmond, dans le but d'exciter la jalousie des puissances occidentales contre la Russie ou d'envenimer la méfiance de l'Angleterre contre la France. En voici, d'ailleurs, le passage relatif à notre pays:

"Je crois que nous pourrions offrir à Louis Napoléon, dans un traité de commerce, des avantages en faveur des principaux produits de la France, et dans un autre traité [qui pourrait rester secret si c'était nécessaire,] de nouvelles garanties pour sa dynastie,—dans une alliance offensive et défensive contre notre ennemi qui est également l'ennemi héréditaire et la rivale de la France, alliance qui serait plus durable que l'entente cordiale avec l'Angleterre, et qui en même temps le tiendrait en dehors des menées contre notre gouvernement."

SUGGESTIONS DU *N. Y. HERALD* SUR LE COMMERCE DU COTON.

Le numéro de ce journal du 10, contient ce qui suit dans un article éditorial:

Nous désirons appeler l'attention du gouvernement sur la nécessité d'employer, dans cette crise sérieuse, tous les moyens propres à épuiser les ressources financières de la Confédération et à couper ses approvisionnements partout à l'intérieur et à ruiner son crédit au dehors. Il y a une grande lacune à combler sur les frontières du Texas. Le coton, en quantité immense, pénètre dans le Mexique pour aller de là en Europe faire face à tous les engagements de la Confédération pour son emprunt et à tous les payements du gouvernement rebelle pour ses achats de matériel de guerre. De larges quantités de munitions et d'approvisionnements affluent dans les Etats rebelles par la même voie. Cette voie devrait être occupée par une force compétente sous les ordres d'un général habile.

Nous sommes informés que le gouvernement rebelle a un dépôt pour le coton à El Paso, qui couvre 10 arpents de terre et plusieurs autres dépôts qui contiennent de 500 à 2000 balles de coton, à quelques milles du Rio Grande, dans l'intérieur. La récolte de coton dans le Texas, l'Arkansas, et dans beaucoup de comtés de la Louisiane est abondante cette année, et chaque balle de cette récolte tombera entre des mains rebelles et cette ligne de frontière n'est pas protégée. Les agents du gouvernement rebelle au Texas seulement sont détenteurs de 300 000 balles de coton de la récolte de l'année dernière, et ils estiment à 200 000 balles la récolte de cette année. Au prix courant actuel de la place de New York, cela vaudrait une somme de $180,000,000. Dans les lignes rebelles de Arkansas il y a, en magasin ou dans les champs, 150 000 balles de plus, valant, au même prix $160,000,000.

On estime que dans les paroisses de la Louisiane sur la Rivière Rouge il se trouve aussi 150 000 balles de coton, faisant un total d'un million de balles à la disposition de l'ennemi sur les frontières du Mexique, pour avoir des approvisionnements en crédit.

Il est clair alors que le gouvernement devrait prendre des mesures immédiates pour empêcher que ce coton sorte de la Confédération. Maintenant que la rebellion est frappée d'impuissance en Virginie, en Georgie, dans l'Alabama et les Carolines, maintenant que ses forces militaires sont brisées, ses armées épuisées et découragées, et les moyens de les recruter épuisés, cette grande voie dans le Sud-Ouest par laquelle l'ennemi peut encore se procurer des ressources d'une importance majeure doit être arrêtée. Une armée de 75,000 hommes pourrait le faire en trois mois.

LETTRE DU SECRETAIRE DU TRESOR CONFEDERE.

L'*Augusta Constitutionalist* publie la lettre suivante de M. G. A. Trenholm, nouveau secrétaire du Trésor confédéré:

DÉPARTEMENT DU TRÉSOR,
Etats Confédérés d'Amérique,
Richmond, 15 août 1864.

M. Campbell Wallace, président, à Augusta, Georgie.

Monsieur,—Je vous suis fort obligé pour votre lettre du 8 courant, qui est conçue dans un esprit de véritable patriotisme. Si le peuple soutient le gouvernement et encourage le congrès à faire courageusement son devoir, la dette publique ne peut inspirer la moindre crainte.

Nos capitalistes commettent un acte de grande folie en achetant des propriétés de tout genre à des prix dix fois plus forts que les prix qu'elles rapporteront quand la guerre sera finie, tandis que les étrangers achètent nos [illegible] et bons pour cent et les emportent au loin.

Ces fonds rapporteront plus [illegible] après la guerre qu'à présent, avec notre circulation, et nous aurons à les payer entièrement, bon gré malgré. Si, au contraire, nous gardons ces fonds avec nous, nous pourrons payer [illegible] avec des taxes. Je tâche de payer [illegible] la farine, le maïs, la viande, les [illegible] farineux et les transports par chemins de fer. Si nous échouons dans de telles circonstances, ce sera notre faute, et nous n'aurons droit à la compassion ni à la sympathie de personne.

Très respectueusement.

G. A. TRENHOLM,
Secrétaire du Trésor.

Préparatifs pour la démonstration EN FAVEUR DE McCLELLAN A NEW-YORK

On lit dans le New York *Express* du [illegible]

Le meeting du 17 septembre—Le meeting qui doit avoir lieu le 17 [illegible] à la place de l'Union, promet d'être une des plus grandes assemblées [illegible] M. Douglas Taylor, [illegible] le président du comité [illegible] Tammany [illegible] Mozart Hall [illegible]

On se propose de faire dresser [illegible] en cercle sur la place de l'Union [illegible] une centaine, dit-on.

On croit que le gouverneur Joel Parker, du New Jersey, l'honorable [illegible] Seymour, du Connecticut, [illegible]

J. W. SAWYER.

Mortalité parmi les prisonniers fédéraux à Andersonville, Ga.

Le *Times* de New York a publié l'extrait suivant du *Constitutionalist* d'Augusta, Ga:

D'un monsieur venu tout récemment d'Andersonville et qui est au courant du sujet, nous apprenons [illegible] pas vrai que 500 Yankees soient morts en un seul jour des grandes chaleurs du mois dernier. La nouvelle a été propagée au loin par les journaux. La plus grande mortalité d'un jour n'a jamais excédé 127 et bien que [illegible] aux pertes rapportées ce chiffre [illegible] paraître faible, quelques mots suffiront pour démontrer que c'est là une mortalité effrayante. Il y a maintenant à Andersonville un peu plus de 30,000 prisonniers et à raison de 127 décès par jour, la perte serait de 1 sur 127. Si la même mortalité régnait à New York [illegible] 800 000 [illegible]

La plus grande mortalité parmi nos prisonniers au Nord a eu lieu à Alton, Illinois, où sur 7000 la perte a été de 27 par jour ou d'un sur 111. La différence entre les pertes du Nord et celles du Sud provient moins, toutefois, d'une différence dans les rations et le traitement que de la prostration profonde de corps et d'esprit qui se fait remarquer chez les Yankees, tandis que le soldat confédéré supporte cette [illegible] avec le même courage qu'il oppose à l'ennemi sur les champs de bataille.

Agents recruteurs recrutés eux-mêmes.

(De la *Gazette* de Chattanooga.)

Chattanooga, 29 août 1864—[illegible]

Nouvelles Américaines.

Le moniteur le *Dictator*, ancré au pied de la treizième rue, rivière de l'Est, doit faire son premier essai d'évolution dans quelques jours, et dès que ses qualités nautiques auront été suffisamment prouvées, il prendra la mer. Son cylindre a cent pouces de diamètre, et son piston quatre pieds de jeu. Ses machines ont déjà subi les examens nécessaires. Sa tour mobile, pourvue de deux canons monstres, du poids de vingt mille livres chacun, est une pièce magnifique d'une force de résistance extraordinaire.—Voici comme elle fonctionne, au moyen de la vapeur: Pendant la rotation de la tour, un des canons glisse sur des roues, sort sa gueule à travers l'ouverture pratiquée dans toute l'épaisseur de la muraille de fer, lâche son boulet et rentre aussitôt. En même temps, une pièce massive, de plus de deux pieds d'épaisseur vient boucher ladite ouverture pour mettre le canon à l'abri des coups de l'ennemi. L'autre canon agit de même et sans interruption, de sorte que le feu est continu et que les pièces sont à l'abri de tout projectile.

—Vingt nouveaux sloops de guerre sont en ce moment en construction dans les chantiers de New York, de Philadelphie, de Portsmouth et de Boston. Ces navires sont assez avancés pour être tous prêts dans peu de mois. Les machines, commandées avant que cette nouvelle flotte eût reçu les noms donnés à chacun des sloops qui la composent, seront également prêtes à temps. Ils feront douze nœuds à l'heure pour le moins.

—Vingt-cinq mille veuves environ reçoivent des pensions, selon le vœu de la loi passée durant la présente guerre.

—L'Etat de la Caroline du Nord possède des salines d'une étendue considérable à Wilmington. Leur construction a coûté $100 000 et leur entretien $40,787 jusqu'à ce jour. Les recettes provenant de ventes et les sommes dues en mai dernier s'élèvent à $190 883. Environ 270 ouvriers sont employés dans la manufacture. Suivant le rapport de D. C. Worth, un des agents, il paraît que les mines ont produit 82 000 boisseaux de sel pendant l'année qui a fini le 30 avril 1864. Le boisseau s'est vendu $7 75 terme moyen, ce qui fait en tout $180,500. Le prix courant du marché est actuellement de $25 par boisseau. Les travaux ont été endommagés par une incursion des troupes fédérales, mais elles ont été réparées.

—Les démocrates ne doutent pas de leur succès aux élections générales, parce que leurs deux candidats portent le nom de George, comme Washington, le père de la patrie.

—Une curieuse coutume est en passe de se généraliser à Vienne. On encastre dans la pierre tumulaire la photographie sous verre du défunt. Avant peu, cette coutume s'acclimatera en France.

—Les bruits de modifications ministérielles à Londres recommencent à courir, et l'on se fonde sur l'état maladif dans lequel ne cesse pas de se trouver lord Palmerston. Ce ministre à peine débarrassé d'une forte attaque de goutte, vient d'en éprouver une plus grave encore. Il est plus que douteux cependant que le chef du cabinet britannique consente à prendre sa retraite au moment où il célèbre encore son récent triomphe sur lord Derby et M. Disraeli. Il faudra bien toutefois que l'heure de la retraite sonne pour lui comme pour les autres.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 19 septembre.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi 19 septembre, [illegible]

[illegible]

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

[illegible]

Service funèbre

[illegible] 19 sept—

[illegible]

ATTENTION.

[illegible]

Librairie de A. Balu.

REÇU

LA RELIGIEUSE. [illegible]

A. BALU, [illegible] rue de Chartres

Avis aux Dames.

[illegible]

FELIX SABON, 127 rue Baronne, coin Girod.

NOTICE.

[illegible] OSCAR BERGER & CO. [illegible]

UNE [illegible]

CHIEN PERDU.

Perdu un chien Terre-neuve, blanc et noir, répondant au nom de Bran. Le personne qui l'ramènera au No. 137 rue Conti recevra une récompense libérale. 20sept—2

AVIS.

Le steamer MELVILLE, arrivé de New-York, est [illegible]

QUATRE VINGT CINQ MILLE cigares de la Havane [illegible] BORNIO & BROTHER, Rue Gravier No 31

CIGARES ET CIGARETTES DE LA HAVANE. [illegible] BORNIO & BROTHER. [illegible]

TABAC EN FEUILLES. [illegible] BORNIO & BROTHER, Rue Gravier No 34

CIGARETTES DE LA HAVANE. [illegible] BORNIO & BROTHER, Rue Gravier, No 34.

SAVONNERIES SUÉDOISES.

[illegible] HAAN & FREDERICKSON.

AVIS.

UNE personne de couleur ayant habité la France pendant plusieurs années, désirerait trouver une place [illegible]

POUR L'EXPORTATION.

MILLE caisses vin rouge St Julien Médoc, [illegible]
300 barils vin de Porto et de Malaga,
200 caisses vermouth Noilly Prat & Co,
100 caisses vin muscat,
100 paniers champagne Parier Fils, grandes et demi-bouteilles
100 caisses sardines à l'huile, nouvelle pêche, 1/2 b.,
40 caisses huile d'olive Flagnol, [illegible]
A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson

COPAHINE-MEGE

Agréable et facile à prendre, Guérison prompte et certaine des maladies contagieuses. Prescrite à Paris depuis 1840. A Paris, chez G JOZEAU, pharmacien, rue Saint Quentin, 22, et dans les Pharmacies de tous les Pays. Exiger la marque de fabrique et ma signature en rouge —A NEW YORK, chez MM JOHN MILHAU et fils, Broadway, 183. A la NOUVELLE ORLEANS, chez M. LOUIS CANTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'Orléans.

BOLS D'ARMÉNIE DU Dr. CH. ALBERT

[illegible]

POUR LIVERPOOL—Directement

Le magnifique steamer [illegible]
SIR WILLIAM PEEL
capitaine Jesse Thornham
Pour fret ou passage, ayant d'excellente emménagements pour les passagers de chambre, s'adresser à
GEORGE COPPELL,
Rue Carondelet, No. [illegible]

POUR MATAMOROS—[illegible] SONORA [illegible]

[illegible]

THEATRE DES VARIETES.

[illegible]

C. JAUBERT & CO.

Ont transféré leur magasin du No 41 au No 30, rue de Chartres, entre Douane et Canal

[illegible] MARCHANDISES D'AUTOMNE. [illegible] C. JAUBERT & Co

Papiers perdus

[illegible] PAUL MICHEL

Demande de Barbiers.

ON demande immédiatement, de la [illegible] barbiers [illegible]

AVIS AUX NEGOCIANTS.

TARIF OU DROITS D'ENTRÉES.

PAULIN DUREL No [illegible] rue de Chartres, vient de recevoir quelques exemplaires de la nouvelle édition du Tarif [illegible]

BAULATOUR & Co

ONT transféré leur office de la Douane, No. 30 rue Conti, entre Chartres et Vieux Levée

A VENDRE par les soussignés, [illegible]
BAULATOUR & Co

Vins, Eaux de vie et Liqueurs,

Ayant droit au drawback

[illegible]
BAULATOUR & Co.

FARINE

CINQ cents barils extra, à vendre par J. AVET, Ci-devant AVET FRERES [illegible]

Dr. P. FORMENTO Jr.,

CHIRURGIEN des Armées Franco-Sarde [illegible]

AVIS.

MM. E. F. MIOTON et O CARRIERE restent chargés de ma procuration pendant mon absence de la ville. A. B. POTHIER. 14 sept—6f

GRUYERE NOUVEAU

EN débarquement du steamship E. SOUDER [illegible]
A vendre par G BORZINO, No 101 Vieille Levée.

A LOUER.

A trente piastres par mois à un bon locataire une maison à trois étages, en brique, dans la rue Royale entre les rues Ferdinand et Port. [illegible] SAMUEL M TODD, Rue des Magasins, No 76.

AVIS.

ON DEMANDE à louer pour une petite famille une bonne MAISON située dans une position centrale de la ville, [illegible] 13 sept—6

A VENDRE

Une bonne résidence située dans la rue du Quartier, entre les rues Rempart et St-Claude. S'adresser à H. Bourgeois, rue de l'Union No 12.

A LOUER.

Le haut de la propriété rue St Louis, entre Chartres et Levée, No 17. Livraison au 1er octobre prochain. S'adresser chez F. A. Ducros, rue Commune No 149.
F. A. DUCROS.

AUX MALADES.

[illegible]

CAPSULES RAQUIN.

[illegible]

VESICATOIRES D'ALBESPEYRES

[illegible]

DEMANDE DE CUISINIERE

[illegible]

J. AUGE

[illegible]

ALMANACH DE LA LOUISIANE, POUR 1865

[illegible]

Entrepot de Tapis,

No. 19, Rue de Chartres, No 19

[illegible]

LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,

[illegible]

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements [illegible] GAUDOZ, [illegible]

Avances en argent.

[illegible] SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.

P. S SANCHEZ,

Marchand commissionnaire.

[illegible]

Moulin à coton de Carver.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver, [illegible]
AARON HUBART Jr.

Avis

UNE famille honorable de cette ville, [illegible]

DOCTEUR HUARD,

De la Faculté de Médecine de Paris

OFFRE, respectueusement, ses services au public de la Nouvelle-Orléans
DOMICILE—115, rue Royale, entre St Louis et Toulouse, chez le Dr LAMBERT.
CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.

PRODUITS DE L'ILE DE CUBE

En Douane et en magasin

329 boucauts sucre Jaune de Cuba, [illegible]
[illegible]
A vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée

LONDON & DOCK BRANDY.

E. ROGER & CO,
No 45 et 47, rue de la Vieille Levée
1500 caisses London Dock Brandy.
Pour être vendu à l'amiable.

TRANSFERT DE MAGASIN

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de
DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,
qu'il vend en gros et en détail.
M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix les plus élevés pour les diamants et le vieil or et argent.
Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX et n'emploie que de très bons ouvriers

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,

Rue de Chartres [illegible]
Entre Ste Anne et Dumaine.

VENTES A L'ENCAN.

Succession de Thos Penniston.

Deux cent quarante quatre terrains de valeur, situés à Jefferson City (autrefois Bouligny), et pour être vendus à l'encan

PAR McCERREN & LANDRY.
G W McCERREN, encanteur.

[illegible]

Meubles — Meubles,

PAR McCERREN & LANDRY
[illegible]

Vente à l'encan de deux résidences

PAR McCERREN & LANDRY
[illegible]

Sucre! Sucre! Sucre!

PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur
[illegible]

PAR Wm H BUNNELL, encanteur
[illegible]

PAR Wm H BUNNELL, encanteur
[illegible]

VENTES JUDICIAIRES,

Cecilia & [illegible] vs Fernandez & Cesar [illegible]

[illegible]
ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans

Grande vente de marchandises sèches, fournitures et meubles de magasin par le shérif

Succession de feu Robert Turnbull, décédé.

DEUXIEME COUR du District de la Nouvelle Orléans [illegible]
ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans

Bernard Turpin,

ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti 16 sept—1m

LEVY & DIETER,

Rue Carondelet No 37.

NOUS avons en magasin et recevons par chaque steamer les marchandises suivantes [illegible]
Articles d'habillement, de toute espèce.
Etoffes françaises, allemandes et anglaises,
Marchandises blanches de toutes qualités,
Bonneterie de toute espèce,— grande variété
Bottes et Brodequins assortis.

A vendre, UNE HARPE.

S'adresser No 186 rue Thalie

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1864

CONFORMEMENT à l'article quatre de la charte de la Compagnie, avis est donné qu'une élection de directeurs de la Direction aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI, 3 octobre 1864 [illegible]
Wm CRUZAT, Secrétaire pro tem.

NOUVEAU CHANTIER DE BOIS

H. L. STEVENSON,

Au coin des rues Calliope et Foucher, près la rue des Magasins.
Noyer noir, Planches de pin jaune à planchers, Planches de pin blanc, [illegible] Bardeaux, Lattes
On parle français au bureau.

Conservez vos Dents,

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
156, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr. PORTER,)
continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais

MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON.

Nouveau perfectionnement important

L'attention du public est appelée sur un perfectionnement des MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON, [illegible] D W C PECK, 30 rue Carondelet, No 9 près Canal

SEL DE SOUDE—50 tierçons, A vendre par E. J HART & CO, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 & [illegible]

VENTES A L'ENCAN

Grande vente de Marchandises sèches

PAR E. ROGER & CO.
JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI, 20 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à nos salles d'encan, No 45 et 47, rue de la Vieille Levée:
350 PIECES [illegible] JACQUARD ET DAMASSE,
85 PIECES INDIENNE FRANCAISE [illegible]
[illegible]
CONDITIONS: A LA VENTE.

Sucre—Sucre.

PAR MONTGOMERY & BROS
[illegible]

Boeuf—Boeuf

PAR MONTGOMERY & BROS.
[illegible]

Foin—Foin

PAR MONTGOMERY & BROS.
[illegible]

Epaules, machoires de cochons, clous, chaînes &c

PAR J P BOISSEAU, encanteur.
[illegible]

Fonds de quincaillerie, coutellerie, objets de fantaisie, &c.

Par D. E. MORPHY, encanteur.
[illegible]

Vente sans réserve

Marchandises sèches et articles pour tailleurs
PAR GABRIEL LEAUMONT,
[illegible]

Châles noirs et couleur en cachemire et en mérinos, et soieries noires

PAR GABRIEL LEAUMONT,
[illegible]

Vente sans réserve

Vêtements pour habitation, Marchandises sèches, &c,
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'Encan, 42 rue de Chartres
[illegible]

VENTE SANS RESERVE

Machine à vapeur, deux Cuves, Machines à coudre, fixtures de magasin, &c,
PAR GABRIEL LEAUMONT,
[illegible]

Grande vente de meubles,

PAR E. M JACOBS, encanteur,
[illegible]

Les meubles du Commercial Restaurant à l'encan,

PAR S GUINAULT, encanteur,
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.
[illegible]

Vente de la belle vacherie de M Jean Dabanceus,

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Encoignure Passage de la Bourse et Bienville
[illegible]

Vente pour clore une société.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
[illegible]

Vente de successions pour opérer un partage.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse.
[illegible]